

39 I Un nouveau jour.

Son réveil vient de sonner.
Pour elle, ce n'est pas le même réveil, ce matin elle est seule.

Hier encore, c'était le temps,
Du déjeuner à deux, du maquillage' pendant,
Des blagues qui font rire les tartines du levant.
Hier encore, c'était le temps,
Du discours amoureux, perdu dans le venant,
Perdu dans le sourire, d'un temps qu'on veut absent.
Hier encore, c'était le blanc,
Ce temps qu'on dit super, aux souvenirs d'antan,
Le faux pour mieux lui plaire', ou pour mieux faire' semblant.
Hier encore c'était le banc,
Où s'aimer et le faire' savait prendre les sangs,
Où parler d'éternel, avait encore' un sens.

Aujourd'hui,
Il lui faut tout apprendre,
De son silence, aux bruits qui la dérange.
Aujourd'hui,
Il lui faut réapprendre,
Y a une urgence', un mal qui la démange.
Un nouveau jour.
Un nouveau jour.

Hier encore, c'était le temps,
De l'espace' ou le deux sait fuir le mauvais temps,
De l'instinct où l'amour, voit l'amour avenant.
Hier encore, c'était l'absence,
De mots et de je veux, des oiseaux sur la branche,
Des reproches qu'on dit pour, du regard qui déclenche.

Aujourd'hui,
Il lui faut tout comprendre,
Le temps passé, et celui qui devient.
Aujourd'hui,
Il lui faut réapprendre,
Le divorcé, n'est pas toujours serein.
Un nouveau jour.
Un nouveau jour.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr